



Notes sur quelques Carex de Belgique

Author(s): J.-E. de Langhe

Reviewed work(s):

Source: *Bulletin du Jardin botanique de l'État à Bruxelles*, Vol. 29, Fasc. 4 (Dec. 31, 1959), pp. 299-305

Published by: [National Botanic Garden of Belgium](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/3667127>

Accessed: 14/01/2013 08:08

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at

<http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



National Botanic Garden of Belgium is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Bulletin du Jardin botanique de l'État à Bruxelles*.

<http://www.jstor.org>

NOTES SUR QUELQUES CAREX DE BELGIQUE

PAR

J.-E. DE LANGHE,
Ingénieur.

Depuis de nombreuses années, je m'intéresse à l'étude des *Carex* de la flore belge. Je publie ici quelques notes sur des groupes critiques de ce genre, basées sur l'étude des herbiers du Jardin Botanique de l'État et de mes collections personnelles.

Je tiens à remercier vivement le Professeur Dr W. Robyns, Directeur du Jardin Botanique de l'État, et le Dr A. Lawalrée, Directeur de laboratoire, de leur aide précieuse lors de la consultation des herbiers de leur institut.

* * *

I. — *Carex distans* et sa variété *vikingensis*.

Des exemplaires de *Carex distans* L. que j'ai recueillis à Anvers (Tête-de-Flandre), à Zandvliet (schorres de l'Escaut), à Knokke (Zwin et pannes dunières au Oosthoek) et à Lombartzijde (schorres de l'Yser), répondent à la description de la variété *vikingensis* (C. B. CLARKE) GADEC., variété non signalée jusqu'ici de Belgique.

Cette variété se distingue du type de l'espèce par ses feuilles plus étroites, larges de 3-4 mm alors que le type a des feuilles atteignant jusqu'à 5,5 mm de large, ainsi que par son port plus grêle et par la couleur plus claire des épis. Le diamètre de l'épi ♂ n'est que de 2-3 mm alors que chez le type il est de 3-4 mm. Les épis ♀ sont également plus grêles et sensiblement plus lâches : leur diamètre n'est que de 3,5-4 mm, tandis que chez le type il mesure de 4-

5(-5,5) mm. L'épi ♀ inférieur est implanté loin des autres épis; il est plus longuement pédonculé et parfois pendant à maturité. Les écailles des fleurs ♀ sont d'un brun sensiblement plus clair et d'une forme plus allongée, atténuee-mucronulée au sommet. Les exemplaires les mieux caractérisés sont également bien reconnaissables à la forme des utricules mûrs : ceux-ci sont moins larges que chez le type (indice longueur/largeur : en moyenne 2,6; chez le type : 1,8), progressivement atténusés en un bec plus grêle et à bords moins fortement denticulés.

La variété *vikingensis*, élevée à tort par certains auteurs au rang d'espèces, est reliée au type par une série graduelle de formes intermédiaires, existant parfois en des stations rapprochées à conditions écologiques peu différentes. Tel est le cas au Zwin et à la Tête-de-Flandre où nous avons rencontré des exemplaires *vikingensis* bien caractérisés, à proximité de plantes qui se rapprochent de l'autre extrémité de la série. Signalons toutefois que le *Carex distans* type manque en ces deux localités.

Le *Carex distans* type et sa variété *vikingensis* semblent avoir une dispersion géographique différente. La variété paraît cantonnée dans les régions côtières, tandis que le type semble préférer les stations de l'intérieur du pays. C'est un argument en faveur de la distinction taxonomique des deux formes, distinction due sans le moindre doute à des différences d'ordre génotypique. Le problème demande toutefois à être approfondi par des recherches de géographie botanique, de phytosociologie et de cytologie.

Voici quelques localités belges de ces deux taxa :

***Carex distans* L. :**

DISTRICT FLANDRIEN : Aalter, 1875, Coemans.

DISTRICT CAMPINIEN : Vroenhoven, Montenaken, « Het Broek », 1891, Sladden; Diepenbeek, 1895, Sladden.

DISTRICT PICARDO-BRABANÇON : Berg, 1904, Isaäcson.

DISTRICT CALCAIRE MOSAN : Han-sur-Lesse, 1860, Crépin.

***Carex distans* var. *vikingensis* (C.B. CLARKE) GADEC. :**

DISTRICT MARITIME : Lombartzijde, Yser, 1938, De Langhe (beaux exemplaires); Knokke, Zwin, pannes dunières humides,

1935, 1938, 1952 et 1958, *De Langhe* (formes plutôt intermédiaires); Anvers, Tête-de-Flandre, pannes humides dans les dunes remaniées, 1940, 1941, 1942, 1956 et 1958, *De Langhe* (exemplaires des mieux caractérisés : plantes grêles atteignant 80 cm de haut, touffes richement fournies); Zandvliet, schorres de l'Escaut, 1938, *De Langhe* (exemplaires assez bien caractérisés); Doel, Escaut, 1954, *De Langhe*; id., 1958, *Muyldermans* (BR : exemplaires bien caractérisés).

* * *

II. — Le groupe du *Carex flava*.

Sans vouloir consacrer aujourd'hui un mémoire détaillé aux différentes espèces belges de ce groupe difficile et toujours assez mal connu, je signale l'existence dans notre pays des 5 espèces suivantes :

- a) ***Carex flava* L.** : espèce très rare; j'en ai recueilli des exemplaires à Berg (bords du marais), à Saint-Hubert (fossé), à Buzenol (vallée du Gros Ruisseau) et à Vance (marais de la Semois).
- b) ***Carex lepidocarpa* TAUSCH** : espèce souvent confondue avec la précédente ou avec la suivante, à dispersion mal connue; j'en ai recueilli des spécimens à Berg et à Buzenol.
- c) ***Carex demissa* HORNEMANN** : espèce répandue en Campine et en Ardenne, se distinguant assez facilement des espèces voisines par la position espacée de l'épi femelle inférieur. Suite à un échange de lettres avec le caricologue hollandais Kern au sujet du *Carex demissa* (appelé en ce moment *C. Oederi* ssp. *oedocarpa* ANDERSS. ou *C. tumidicarpa* ANDERSS.), j'ai été le premier à attirer l'attention de mes confrères belges sur l'identité de cette espèce (1941), confondue jusqu'alors soit avec *C. flava*, soit avec *C. lepidocarpa*, soit dans la plupart des cas avec le prétendu *C. Oederi* (c'est-à-dire *C. serotina* ou *C. pulchella*). C'est toutefois Fasseaux (3) qui a, le premier, publié cette espèce dans la littérature floristique belge.
- d) ***Carex serotina* MERAT et *C. pulchella* (LÖNNROTH) LINDMAN** : ces deux *Carex*, considérés par van Ooststroom (5) comme sous-espèces de *C. serotina* MERAT au sens large, ont été confondus jusqu'ici par les floristes belges sous le nom de *C. Oederi* (nom illégitime).

Voici leurs caractères différentiels les plus importants :

Forme des épis ♀ :

C. serotina : forme ovale ou sphérique, moins compacte.

C. pulchella : forme brièvement cylindrique, très compacte.

Utricules :

C. serotina : utricules légèrement gonflés, moins anguleux, longs de 3 mm (longueur du bec : 1 mm), à bec ± bidenté.

C. pulchella : utricules non gonflés, à angles assez vifs par suite de la forme compacte de l'épi, longs de 2-2,5 mm (longueur du bec : 0,5 mm), sans dents.

Gaine des bractées :

C. serotina : côté opposé au limbe non incisé.

C. pulchella : côté opposé au limbe plus ou moins profondément incisé en forme de V.

Suivant Kern et Reichgelt (6) ces deux taxa seraient reliés par une série de formes intermédiaires justifiant leur dégradation au rang de sous-espèces. Pour autant que les matériaux belges me permettent de juger, le phénomène de recouvrement ne se présenterait que pour des caractères pris séparément et j'ai l'impression que les deux formes restent distinctes lorsqu'on envisage l'ensemble de leurs caractères. Le problème doit toutefois encore être examiné de plus près.

La dispersion de ces deux *Carex* en Belgique est en ce moment encore très mal connue. En voici quelques localités :

***Carex pulchella* (LÖNNR.) LINDM. :**

DISTRICT MARITIME : Klemserke, 1924, *Lebrun*; Blankenberge, 1906, *Hardy*; Knokke, 1938, *De Langhe*.

DISTRICT CAMPINIEN : Genk, 1923, *Boon*; id., Bokrijk, 1939, *W. Robyns*; entre Kuringen et Stokrooi, 1922, *Vermoesen*; entre Kasterlee et Retie, 1944, *De Langhe*; Herentals, 1907, *Picquet*; Lichtenaart, 1939, *De Langhe*.

Carex serotina MERAT :

DISTRICT ARDENNAIS : Hockai, 1925, *Ledoux*; Limerlé, 1913, *Dolisy*.

Observation. — J'ai l'intention de consacrer ultérieurement une étude plus détaillée à ce groupe, dans laquelle j'étudierai également les hybrides interspécifiques.

* * *

III. — *Carex Reichenbachii en Campine.*

Carex Reichenbachii BONNET a été signalé pour la première fois en Belgique par feu le docteur Culot et par moi-même (2), dans une communication faite à la Société Royale de Botanique de Belgique. La station, située entre Loverval et Gerpinnes, était très riche à l'époque de sa découverte; elle a depuis lors beaucoup souffert de la décharge de décombres. Heureusement une nouvelle station de cette intéressante espèce a été découverte en Belgique.

Lors de la visite faite en 1956 au Liereman à Vieux-Turnhout en commun par la Société Royale de Botanique de Belgique et par la Koninklijke Nederlandse Botanische Vereniging, M. Reichgelt, l'éminent caricologue hollandais, découvrit une riche station du *Carex Reichenbachii*. Il en préleva quelques touffes, qu'il distribua à ses compagnons de route. Etranger à la région, il ne put repérer qu'approximativement l'endroit de sa découverte. Sur ses indications, ainsi que sur celles de MM. Lawalrée et Delvosalle, je me suis rendu le 10 juin 1957 à Vieux-Turnhout en compagnie de MM. Van Rompaey et Hostie. Nous eûmes la chance de trouver plusieurs stations extrêmement riches de *C. Reichenbachii*, envahissant les berges des fossés et des cours d'eau dans la vallée de l'Aa (I. F. B. : B5.48.22 et 24). L'espèce y est tellement abondante qu'en plusieurs stations, dont une s'étend sur une centaine de mètres sur les berges d'un fossé longeant un chemin de campagne, elle est l'unique constituant d'une pelouse dense. Cette monoculture m'incite à croire que la plante est d'introduction relativement récente et que, conformément à une règle générale, elle est à son stade d'expansion envahissante, qui dans un délai plus ou moins bref sera suivi d'un stade d'arrêt et ensuite d'un stade de régression aboutissant à un état d'équilibre plus ou moins stable.

Des études sociologiques n'y ont pas été faites jusqu'ici, tout relevé sociologique dans ces populations monospécifiques étant illusoire.

J'attire de nouveau l'attention des floristes belges sur cet intéressant *Carex*, dont il reste certainement d'autres stations à découvrir dans notre pays. On en trouvera la diagnose dans mon article publié en collaboration avec le docteur Culot (2), ainsi que dans la troisième édition de la Flore de Belgique de J. Goffart (4), qui a bien voulu me confier la rédaction des articles concernant la section des *Carices arenariae* (*Carex praecox*, *C. brizoides*, *C. Reichenbachii*, *C. arenaria* et *C. disticha*).

* * *

IV. — *Carex argyroglochin*.

Carex argyroglochin HORNEMANN est une espèce méconnue, dégradée par la plupart des auteurs au rang d'une variété, voire d'une simple forme sciophile de *Carex ovalis* GOOD. (= *C. leporina* Auct.).

Ce *Carex* décrit par Hornemann en 1821, fut signalé en Belgique par Crépin dans la première édition de sa Flore (1860) (1) :

« — La var. *argyroglochin* (*C. argyroglochin* Hornem.), à épillets plus grêles et blanchâtres, est rare : Louette-Saint-Pierre (Nr., Grav!); Ledeberg (Fl. or., Schd!) ».

Des auteurs modernes, tels que Kreczetowicz dans la Flore de l'U. R. S. S., tendent à remplacer ce *Carex* au rang de bonne espèce. Je me range de leur côté.

Carex argyroglochin HORNEM. se distingue nettement de *C. ovalis* GOOD. par son port plus grêle, par ses tiges plus longues, par son inflorescence plus lâche, à épis plus espacés, par ses écailles hyalines, blanchâtres-argentées, et par ses utricules à bec plus long et dépassant légèrement les écailles à maturité. Il ne faut pas le confondre avec certaines formes sciaphiles de *C. ovalis*, grêles et pâles mais jamais ni franchement argentées ni à épis espacés. C'est une plante très rare en Belgique. Les seules stations dont j'ai contrôlé des exemplaires sont les suivantes :

DISTRICT FLANDRIEN : Zaffelare, 1863, Crépin.

DISTRICT PICARDO-BRABANÇON : Ghlin, 1911, *Laurent.*

DISTRICT ARDENNAIS : Louette-Saint-Pierre, 1866, *Gravet.*

DISTRICT LORRAIN : entre Châtillon et Buzenol, chemin forestier, 1943, *De Langhe.*

Observation. — Le caractère sociologique et l'aire géographique de cette espèce sont inconnus. Peut-être présente-t-elle une tendance continentale ?

Berchem-Anvers, juillet 1959.

OUVRAGES DE REFERENCE.

1. CRÉPIN, Fr., *Manuel de la Flore de Belgique...*, ed. 1, LXXV-236 p., Bruxelles (1860).
2. CULOT, A., et DE LANGHE, J.-E., Note sur un *Carex* nouveau pour notre Flore, le *Carex Reichenbachii* BONNET, *Bull. Soc. Roy. Bot. Belg.*, LXXVI, pp. 63-65 (1944).
3. FASSEAUX, W., Un *Carex* nouveau pour la flore belge : *Carex demissa* HORNM., *Les Naturalistes Belges*, XXIX, pp. 134-135 (1948).
4. GOFFART, J., *Nouveau manuel de la Flore de Belgique et des régions limítrophes*, ed. 3, 42 + 525 p., 39 tab., 1 carte, Liège (1945); cfr pp. 114-115.
5. HEUKELS, H., et VAN OOSTSTROOM, S. J., *Flora van Nederland*, ed. 14, 890 p., 1038 fig., Groningen (1956); cfr p. 726.
6. KERN, J.-H., et REICHGELT, Th.-J., *Cyperaceae. Carex* in Th. WEEVERS, B.-H. DANSER et J. HEIMANS, *Flora Nederlandica*, Deel I, Aflevering 3, 133 p., 62 fig., Amsterdam (1954).
7. NELMES, E., Two critical groups of British sedges, *Botan. Soc. Exch. Cl. Brit. Isles*, XIII, 1, Report for 1945, pp. 95-105 (1947).
8. SENAY, P., Le groupe des *Carex flava* et *C. Oederi*, *Bull. Muséum Nation. Hist. Natur. Paris*, sér. 2, XXII, pp. 618-624 et pp. 790-796 (1950) et XXIII, pp. 146-152 (1951).
9. WIINSTEEDT, K., Bidrag til Polymorfien hos den tidligere som *Carex Oederi* RETZ. kendte Art, *Botan. Tidsskr.*, XLVIII, pp. 192-206, 5 fig. (1948).